



Disponible en ligne sur  
**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Revue de la littérature

## Terrorisme et comportement humain

### *Terrorism and human behavior*

S.J. Leistedt

Psychiatrie générale et médico-légale, ULB-UMons, service public fédéral-justice, hôpital psychiatrique sécurisé « Les Marronniers », 94 à 7500, rue Despars, 7500 Tournai, Belgique

#### INFO ARTICLE

*Historique de l'article :*  
Reçu le 6 janvier 2017  
Accepté le 5 mai 2017  
Disponible sur Internet le xxx

*Mots clés :*  
Comportement humain  
Terrorisme  
Psychologie sociale  
Cognition  
Évolution

*Keywords:*  
Human behavior  
Terrorism  
Social psychology  
Cognition  
Evolution

#### RÉSUMÉ

**Objectifs.** – Les théories de la religion sont essentielles pour comprendre les tendances actuelles dans les activités terroristes. Le but de ce travail est de clarifier le rôle de la religion dans la facilitation de la terreur et de décrire en parallèle les développements théoriques récents qui concernent le terrorisme et le comportement humain.

**Méthodes.** – Une revue exhaustive de la littérature a été effectuée en utilisant divers moteurs de recherche comme PubCentral, Scopus, Medline et Science Direct. Les mots-clés utilisés sont : terrorisme, psychologie sociale, religion, évolution et cognition.

**Résultats.** – Ce travail examine, d'une perspective multidimensionnelle, la manière dont les terroristes utilisent ces caractéristiques de la religion pour atteindre leurs objectifs. Il décrit aussi la manière dont les terroristes emploient des rituels pour conditionner les émotions à des symboles sanctifiés qui suggèrent des émotions et nourrissent des motivations, favorisant ainsi la solidarité de groupe, la confiance et la coopération. Les croyances religieuses, y compris les récompenses promises dans la vie après la mort, servent en outre à faciliter la coopération en modifiant la perception des bénéfices qu'engendreront des actions coûteuses, dont les attentats-suicides. Enfin, la manière dont le cerveau des adolescents et des jeunes adultes se développe est unique et constitue une phase du développement humain idéale pour attirer des recrues et les engager dans des comportements impliquant un niveau de risque élevé.

**Conclusions.** – Ce travail apporte, sur la base de cette analyse transactionnelle de la littérature, un éclairage sur les liens qui unissent religion, terrorisme et comportement humain de manière générale.

© L'Encéphale, Paris, 2016.

#### ABSTRACT

**Objectives.** – Theories of religion are essential for understanding current trends in terrorist activities. The aim of this work is to clarify religion's role in facilitating terror and outline in parallel with recent theoretical developments on terrorism and human behaviour.

**Methods.** – Several databases were used such as PubCentral, Scopus, Medline and Science Direct. The search terms "terrorism", "social psychology", "religion", "evolution", and "cognition" were used to identify relevant studies in the databases.

**Results.** – This work examines, in a multidimensional way, how terrorists employ these features of religion to achieve their goals. In the same way, it describes how terrorists use rituals to conditionally associate emotions with sanctified symbols that are emotionally evocative and motivationally powerful, fostering group solidarity, trust, and cooperation. Religious beliefs, including promised rewards in the afterlife, further serve to facilitate cooperation by altering the perceived payoffs of costly actions, including suicide bombing. The adolescent pattern of brain development is unique, and young adulthood presents an ideal developmental stage to attract recruits and enlist them in high-risk behaviors.

**Conclusions.** – This work offers insights, based on this translational analysis, concerning the links between religion, terrorism and human behavior.

© L'Encéphale, Paris, 2016.

Adresse e-mail : [sleistedt@icloud.com](mailto:sleistedt@icloud.com)

<http://dx.doi.org/10.1016/j.encep.2017.05.002>  
0013-7006/© L'Encéphale, Paris, 2016.

## 1. Introduction

Au cours des dernières années, on a observé une augmentation de la proportion des terroristes motivés par la ferveur religieuse, comme Al-Qaïda, et plus récemment l'État islamique en Irak et au Levant (EI).

Les données recueillies par le département d'état des États-Unis sur 3932 attaques terroristes commises entre 1968 et 2007 indiquent que les attentats perpétrés par des groupes religieux étaient quatre fois plus mortels que ceux revendiqués par des groupes laïques [1]. Une des raisons pour lesquelles le terrorisme religieux fait autant de victimes est la hausse du recours aux attentats-suicides, qui sont passés en moyenne de 4,7 par an entre 1981 et 1990 à 180 par an entre 2001 et 2005 [2]. Entre 1980 et 2003, les attentats-suicides n'ont représenté que 3 % de l'ensemble des menaces terroristes, mais (à l'exclusion des attentats du 11 septembre) ils ont causé 48 % des décès et 73 % si on inclut le 11 septembre [3].

Certains chercheurs ont soutenu que le terrorisme laïque parainé par les États est quelque peu limité parce que les États ne veulent pas discréditer leurs revendications de légitimité ni perdre des partisans potentiels qui refusent la violence aveugle contre des civils [4]. En revanche, les terroristes religieux cherchent souvent l'élimination de catégories d'ennemis définies au sens large et, par conséquent, considèrent cette violence à grande échelle non seulement comme justifiée moralement, mais aussi comme un moyen nécessaire pour atteindre leurs objectifs [5]. Les terroristes motivés par la religion « veulent beaucoup de spectateurs et beaucoup de morts » [6].

Les questions qui découlent de ce contexte actuel sont les suivantes. Pourquoi les terroristes religieux ne se sentent-ils pas contraints comme les acteurs politiques laïques ? Pourquoi veulent-ils plus de spectateurs ? Pourquoi le terrorisme motivé par la religion devient-il plus courant ? Pourquoi un être humain devient-il un kamikaze ?

Les réponses à ces questions sont complexes. Dans les paragraphes qui vont suivre, et en toute modestie, l'auteur tente d'apporter quelques pistes de réflexion.

L'auteur va donc explorer la manière dont la psychologie peut nous aider à comprendre le terrorisme et son lien avec la religion. L'approche dominante de l'étude du terrorisme par les chercheurs académiques et les services secrets et militaires se fonde sur la théorie du choix rationnel. L'auteur fait valoir que les théories des acteurs rationnels ne sont pas capables d'expliquer pourquoi les individus sacrifient leur vie pour la terre, une cause idéologique, ou d'autres motivations apparemment irrationnelles. L'auteur est d'avis que la recherche psychologique sur la religion et le terrorisme est capable d'expliquer ces sacrifices humains.

## 2. Définition du terrorisme religieux

Le terrorisme religieux englobe les attentats violents et destructeurs commis pour des motifs politiques et visant des civils dans le but de susciter la peur dans les communautés des victimes. Ce type de terrorisme emploie une idéologie généralement transmise pendant l'adolescence et qui englobe des comportements ritualisés coûteux, la croyance en des agents surnaturels, et le clivage entre sacré et profane. Il est important de noter que, dans nos sociétés contemporaines, les quatre éléments fondamentaux de la religion (participation commune à des rituels coûteux, croyance en des agents surnaturels, clivage entre sacré et profane, et adolescence comme phase critique de la vie pour la transmission des croyances et des valeurs religieuses) coexistent aussi dans des contextes laïques. Par exemple, l'adoption de rituels et de rites d'initiation

collectifs par des groupes terroristes qui se revendiquent laïques, tels que les Tigres de la libération de l'Eelam tamoul et leur quasi-dédification des idéaux marxistes-léninistes, estompe la frontière entre le laïque et le religieux [7]. Ces groupes emploient des éléments importants du complexe d'adaptation religieuse décrit plus haut et récoltent bon nombre d'avantages adaptatifs obtenus par la religion. Ainsi, malgré des idéaux laïques déclarés, leur comportement correspond à notre définition, et en effet, nous pouvons bien mieux comprendre les succès de leur entreprise en les examinant à travers le prisme du terrorisme religieux. Il est également utile de souligner que le terrorisme religieux n'est jamais motivé exclusivement par la religion (comme dans le cas de l'EI par exemple). Une certaine motivation politique est toujours présente également [3,8]. Par exemple, le juge Zvi Cohen, qui a présidé le procès des membres du mouvement clandestin juif Gush Emunim, un réseau terroriste qui visait à faire exploser les mosquées bâties sur le mont du Temple [9], décrit trois motivations pour ces terroristes condamnés : la première était religieuse, la deuxième était la sécurité des colons en Cisjordanie, et le troisième motif moins évident était les liens entre amis [10]. Non seulement l'équilibre entre les motivations religieuses et politiques diffère en fonction des groupes terroristes, mais aussi, comme l'a noté le juge Cohen pour Gush Emunim, les motivations varient également au sein d'une même action. En outre, certains terroristes religieux agissent seuls, mais en psychologie sociale il est reconnu que les relations et les engagements entre amis sont un autre facteur puissant de motivation pour de nombreux terroristes.

## 3. Le paysage du terrorisme contemporain

Certains ont affirmé que le terrorisme est probablement aussi vieux que l'*homo sapiens* [11], mais l'histoire du terrorisme contemporain, avec la diversité religieuse comme particularité, commence avec le mouvement de mondialisation. On fait souvent l'éloge de la mondialisation car elle rapproche les peuples et favorise la connaissance des autres cultures. Mais nombreux sont ceux qui perçoivent au contraire la mondialisation comme la propagation incontrôlable des normes et valeurs occidentales, considérées comme en contradiction avec les leurs [12]. Bien que certains considèrent la mondialisation comme un moyen d'apporter la paix et la compréhension mutuelle, la mondialisation peut aussi alimenter les conflits culturels [13]. En plus du choc entre valeurs culturelles, les peuples qui vivent dans les régions sous-développées du monde peuvent observer par les moyens de communication de masse et en particulier sur Internet, des exemples de la disparité économique extraordinaire entre eux et l'Occident.

Les immigrants et les réfugiés dans des sociétés occidentales et leurs descendants, qui cherchent à maintenir leurs habitudes culturelles traditionnelles peuvent avoir l'impression d'être tiraillés dans deux directions opposées. Pour les personnes se trouvant dans une telle situation, le contact interculturel peut se traduire par ce qu'on a appelé une « ambiguïté sociale », des conflits de rôles, des enfants d'une troisième culture, une alternance de codes et des identités multiples, un sentiment d'impuissance et d'anomie [14]. Même les hommes ambitieux issus des communautés immigrées, bien éduqués et ayant réussi financièrement, trouvent souvent des limites à ce qu'ils peuvent accomplir dans les sociétés occidentales. De telles expériences d'anonymat, de dévalorisation et d'impuissance peuvent avoir des incidences psychologiques et physiques très concrètes et graves.

Les contacts interculturels ne sont évidemment pas nouveaux. Les changements sociaux et culturels initiés par de tels contacts constituent même un thème dominant dans l'histoire humaine [15]. Mais ce qui est nouveau avec l'avènement de

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8814688>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8814688>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)